

Un mort ressuscité lors d'une assemblée d'église

En Novembre 2001, le Pasteur Daniel se tue en voiture. Deux jours après, il revient à la vie et sort de son cercueil. Ce titre était à la une du journal nigérian "The Post Express". Est-ce que c'était vrai, un miracle divin ou une exagération de presse sensationnaliste?

Jésus disait, "Quand même quelqu'un ressusciterait des morts, ils ne croiront pas". Jugez par vous-même. L'évidence des faits est là, sans ambiguïté. Mais sur le coup, les journalistes restèrent stupéfaits.

Le matin du 30 Novembre 2001, Daniel EKECHUKWU, le pasteur de l'Eglise évangélique "Chapelle de la Puissance" à Onitsha, avec son ami Kingsley IROUKA emmenaient en cadeau de Noël une chèvre à son père dans un village près de la ville de Owerri. Daniel conduisait sa Mercedes 230 de 1981. Sur le chemin du retour, sur une route étroite les freins de la Mercedes lâchèrent. Daniel ne put rien faire. Le véhicule fou se mit à prendre de la vitesse et était incontrôlable. Son ami et lui s'écrasèrent contre un pilier de pierre. N'ayant pas de ceinture de sécurité, Daniel fut catapulté violemment. Sa tête heurta le pare-brise, le volant et son moyeu lui enfoncèrent le thorax. L'ami de Daniel, Kingsley, choqué bien que peu blessé, se tourna vers Daniel espérant que tout allait bien; mais sa vision fut tout autre. Du sang lui sortait du nez à cause d'une blessure crânienne et il vomissait du sang dû à une hémorragie interne. Les secours arrivèrent. D'une façon merveilleuse Daniel put se lever et s'installer dans le "local de soins intensifs" de l'hôpital nigérian.

Sa femme, Nneka, arriva sur les lieux, elle trouva Daniel encore entre la vie et la mort. Il s'accrochait à la vie suffisamment pour lui demander de l'emmener à l'hôpital de son médecin à Owerri -grave erreur - ce n'était rien de moins qu'un trajet d'une heure et demie. Quelques minutes après avoir été mis dans l'ambulance, Daniel se sentait mourir. Il essaya de murmurer ses derniers mots et instructions à Nneka. Tout spécialement, il la supplia de continuer leur travail d'église. Il essaya aussi de l'informer d'une ou deux situations dans leur église dont elle aurait dû être au courant, mais ses paroles s'amenuisèrent, devinrent incohérentes et s'arrêtèrent alors qu'il tombait dans l'inconscience.

Le conducteur de l'ambulance ne ralentit pas et, à pleine vitesse, il continua toutes sirènes dehors. Ils pénétrèrent dans l'hôpital régional d'Owerri, en criant : "urgence! urgence!" Le médecin de Daniel, cependant, n'était pas en service. A sa place, un membre de l'équipe médicale, prit en charge Daniel et l'examina. Il se retourna avec un visage triste. Il ne put que certifier que Daniel était déjà mort. Sa femme Nneka bien sûr, était choquée.

Mais il résonnait en elle un verset biblique ***d'Hébreux 11. " Des femmes ont retrouvé ressuscités leur enfants qui étaient morts. "*** Une conviction irrationnelle la saisit. Ce verset la concernait. Elle verrait Daniel vivant et à nouveau en bonne forme à nouveau. De ce qui allait suivre, Nneka fut un personnage clé.

Dans sa tête, ce texte lui rendait impossible à elle d'accepter la pleine évidence que Daniel était parti ou bien qu'on l'inhume. Son agitation dictait que quelque chose fût fait. Ils se dépêchèrent d'aller voir l'oncle de Daniel, Emmanuel OKORONKWO qui habitait près de l'hôpital et lui demandèrent où se trouvait le médecin de famille. Il ne savait pas, mais les conduisit à son propre médecin, Docteur Jossy ANUEBUNISA à la clinique St Eunice. Daniel fut emmené là, et devant la détermination de Nneka, on l'examina à nouveau. Il ne put que constater que la mort avait eu lieu. On l'enregistra à 23H30, le jour de l'accident de voiture.

Le médecin écrivit alors son bulletin de décès pour le patient et il demanda si la famille désirait qu'on le laisse dans la morgue de la clinique. La famille dit que non. Ils préféraient emmener le corps de Daniel dans le village près d'Owerri, puis de là, jusqu'à la morgue de l'hôpital général d'Ikeduru, pas très loin. Le gardien funéraire, Mr R.Manu BARLINGTON, refit des vérifications d'usage ce qui nous amena à passer une heure du matin, le samedi. La morgue n'ayant aucun équipement réfrigérant, le gardien administra l'injection chimique habituelle et se prépara à embaumer le jour suivant. Avec un autre employé, ils placèrent le corps dans la chambre mortuaire entre deux autres personnes décédées. Chacun se retira ensuite pour la nuit.

C'est alors qu'il y a eu les premiers signes de quelque chose d'étrange. Le responsable du funérarium fut réveillé par ce qu'il appela "des chants d'église" et cela venait du lieu où étaient les corps. Il se leva et alla voir ce qu'il se passait, mais le chant cessa. Il était troublé car il ne trouva personne près du bâtiment. Il retourna se coucher. De nouveau, il entendit un son clair, et de la musique avec des mains qui tapent. Pratiquement sûr maintenant que cela venait de la pièce mortuaire elle-même, il se leva, y entra et regarda partout. De nouveau les chants s'étaient arrêtés. Personne n'était là sinon les corps sans vie. Très perturbé il s'en retourna. Encore, et pour la troisième fois, il y eut de la musique. Très réelle. Cela l'effraya. Paniqué, il conduisit jusqu'au village voisin, et alla trouver le père de Daniel.

- "Le corps de votre fils doit être enlevé du bâtiment." insista-t-il, "cela à créé une sorte d'étrange phénomène."

Le père assura le responsable mortuaire que c'était parce que son fils était un homme de Dieu. Après cela, le fils décédé fut laissé où il était au funérarium, toute cette nuit-là jusqu'au matin et toute la journée du samedi. Les gardiens du funérarium n'entendirent plus de musique de chorale durant le reste de la journée.

Pendant ce temps, la femme de Daniel, convaincue que son mari revivrait, voulut que son corps soit emmené à l'église de Onitsha où l'évangéliste international, Reinhard BONNKE, devait parler pour une cérémonie de fondation des ministères "GRACE de DIEU".

Le père de Daniel déclara cependant qu'il était mormon et que c'est lui qui allait décider. Il dit qu'il allait frapper son fils sept fois avec sa Bible et que si celui-ci ne revenait pas à la vie, alors Nneka devait accepter le fait qu'il ne ressusciterait pas des morts et devrait clore le sujet. Il partit vers le corps de son fils et le frappa à sept reprises comme il avait dit, mais sans résultat.

Nneka, étant Chrétienne, considéra qu'un mormon ne pourrait pas comprendre. L'action de son beau-père ne voulait rien dire d'autre que court-circuiter la foi de Nneka. Mais elle n'abandonna pas.

Elle insista devant son beau-père:

- " Daniel doit être emmené à la réunion de BOONKE." Il réalisa que s'il refusait cette faveur, elle se souviendrait pendant toute sa vie qu'il avait négligé cette requête en faveur de son mari et il finit par changer d'avis.

Le jour suivant, Dimanche 2 Décembre, ils sortirent le corps de la morgue. Mais le responsable s'inquiéta au sujet de leurs intentions. Il devait dissimuler qu'un corps avait été emmené, pour un trajet d'une heure et demie de route vers Onitsha. Pour ce faire, il habilla le corps comme pour des obsèques, le plaça dans un cercueil blanc et le ferma. Ils emmenèrent Daniel.

En arrivant à la grande église d'Onitsha, ils trouvèrent l'Officier de Sécurité d'Etat et aussi le service d'ordre de l'église. Quand ceux-ci les virent arriver avec un cercueil, ils leurs demandèrent de faire demi-tour immédiatement. Mais Nneka était cependant déterminée. Elle insista pour que le cercueil soit admis dans l'église elle-même. Devant cette agitation, l'Officier de Sécurité vérifia que le cercueil contenait bien un corps et qu'il ne s'agissait pas d'une ruse de terroriste pour introduire une bombe. Ne trouvant qu'un corps livide, il donna son accord. Cependant, l'idée d'amener un cercueil ou un corps sans vie dans une église bondée créa la consternation et une remue ménage. Finalement, le pasteur Paul Jr, fils du responsable des lieux, alla demander la permission à son père pour qu'on puisse amener le corps dans le bâtiment, mais la condition était que cela se passe dans la partie réservée aux enfants.

Les enfants furent déplacés dans une salle inférieure et le corps fût amené dans la salle du haut et déposé sur une table. Le pasteur Paul et un autre pasteur de la congrégation, Bathcomery NKWANDO, assistèrent à cela et constatèrent que tous les membres de Daniel étaient raides.

Deux autres pasteurs, Lawrence ONYEKA et Luc IBEKWE les rejoignirent pour garder le défunt. Pendant ce temps, Reinhard Boonke ignorait la situation et était en train de prêcher et de prier dans l'assemblée.

Au bout d'un moment, les pasteurs remarquèrent un léger sursaut sur le corps, au niveau de l'estomac. Puis le corps effectua un spasme, et une respiration par à-coups prit place dans la poitrine de Daniel.

Encouragés, les pasteurs se dépêchèrent de prier, déshabillèrent le corps de sa tenue mortuaire, lui ôtèrent chemise et chaussettes et commencèrent un massage de la tête aux pieds. Daniel était, dirent-ils, "aussi raide qu'une barre de fer". Ils demandèrent qu'on amène des ventilateurs pour apporter plus d'air. Alors que la nouvelle se répandait dans tout l'auditoire, cela créa une scène d'hystérie.

Puis, dit le pasteur Lawrence, à 17h15 ce dimanche après midi, pratiquement 2 jours après que la mort ait eu lieu, Daniel ouvrit les yeux, s'assit et s'appuya sur Pasteur Lawrence. La foule commença à s'amasser dans le hall, pour voir "l'homme ressuscité". Pasteur Lawrence craignait que Daniel n'ait assez d'oxygène, aussi il le releva et l'emmena dans la chapelle à côté. Daniel parla pour la première fois : "de l'eau, de l'eau". Ils lui en donnèrent en petites quantités puis du thé chaud.

Pour lui donner de l'espace, ils l'assirent sur une chaise de l'estrade, où des centaines de fidèles ont pu le voir se rétablir lentement. Il n'avait toujours pas retrouvé tous son esprit et, pendant un temps, il ne reconnut pas même son fils qui était monté le voir.

Cependant, les choses progressèrent, et, au bout de quelques heures dans la soirée, il se trouva pleinement conscient et cohérent. Il devint un prodige, et les foules allèrent le visiter; c'est pourquoi il fut transféré dans un endroit secret pendant quelques jours pour reprendre des forces physiques. Celui qui avait été mort, non seulement ressuscita, mais aussi guérit des blessures qui lui avaient provoqué le décès et on n'en trouva plus aucune trace.

Reinhard BOONKE, lui, avait du partir rapidement ensuite car il prenait son avion.

Peut-on douter encore? Ce sont quelques faits incontournables. Pendant deux jours, Daniel n'a pas respiré et, de plus, son cœur était arrêté. C'était sous un climat chaud, pas dans une chambre froide. Il a subi une forte injection chimique pour retarder la destruction de son corps. Etant un cadavre, il a subi les transports et, qui plus est, il est resté confiné dans un cercueil étroit, sans air, durant des heures. Il devrait avoir de sérieux dommages cérébraux ; mais non, il est vivant et sans aucune séquelle.

Il ne s'agit pas ici de clamer qu'on a ramené quelqu'un à la vie d'une façon privée, comme par exemple dans une maison. Il s'agit ici d'un évènement public, une démonstration de la résurrection des morts.

Si jamais on doit citer quelqu'un, c'est Nneka. Seule sa foi inébranlable a évité l'enterrement de son mari, car elle l'a emmené à l'endroit où elle a cru qu'il pourrait retrouver la vie. Elle considérait Reinhard BOONKE comme un homme de Dieu et que dans l'atmosphère de foi où il prêche, ce miracle serait possible.

C'est la foi de Nneka qui dirigea tout l'évènement et sa foi fut honorée. Par qui?

Qui honora sa foi? Si ce n'est pas Dieu, qui est-ce?

Reportage de Robert MURPHREE et George CANTY Revue "Telegram Revival Report"

Janvier 2002.

Cet évènement s'est produit lors de la Campagne d'Annonce de l'Evangile au Nigéria, fin Novembre 2001.

Quelques jours auparavant, des fanatiques musulmans avaient essayé d'arrêter le déroulement de cette conférence. Ils étaient allés chez Mr ARANSIOLA, de nuit, et avaient sorti son fils Sunday dans la rue.

Ils l'avaient forcé à confesser que Allah est grand et comme celui ci avait répondu "Jesus is Lord", "Jesus est Seigneur", ils l'ont roué de coups de pieds et poignardé à mort. Sunday était chrétien, engagé dans l'équipe de louange et est donc mort en martyr à 25 ans.

La campagne d'évangélisation, quelques jours après, a vu venir 4 millions de personnes.

Transmis par L. ROMERO

Source : The Post Express